

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 9

OCTAVE DU T.S. ROSAIRE, N°3

1863.

Octave du T.S. Rosaire

3.

†

J.M.J.

EPOUSE DES EPOUSES . (a)

"Sponsa Sponsarum."
(B. Alb.Magn.- De Laud.B.M.I.)

Ecce Virgo concipiet et pariet

Voici que la Vierge concevra et
enfantera.

Isaï. VII, 14. (b)

Après la couronne des Vierges, nous offrirons
à Marie la couronne des Epouses.

(a:) FR.M.J.J. Lataste.

(b: Première rédaction barrée:) Venerunt nuptiae Agni et
uxor ejus praeeparavit se.

Les Noces de l'Agneau sont venues et son Epouse s'est
apprêtée à le recevoir.

Ap. XIX, 7.



Marie fut l'Epouse de Joseph. Que d'admirables choses n'aurions-nous pas à dire sur ce mariage tout exceptionnel, si parfaitement pur, si persévéramment chaste à la fois et si merveilleusement béni dans le fruit béni de ses entrailles, Jésus! - Quel charme suave ne trouverions-nous pas à pénétrer dans le secret de cette intimité toute angélique! Quels parfums de poésie et de vertu ne s'en exhaleraient pas pour nos âmes! Quelles leçons utiles et profondes nous pourrions y puiser!

Et cependant nous ne nous y arrêterons même pas.

La couronne est le symbole de la supériorité, de l'excellence, et puisque nous avons résolu aujourd'hui de décerner à Marie la couronne d'Epouse, nous devons, pour la tresser, recueillir ce que ce titre d'Epouse a, en elle, de plus excellent.

Or, Marie ne fut pas seulement l'Epouse de Joseph; elle fut de plus, elle est encore l'Epouse de l'Agneau.

"Réjouissons-nous, faisons éclater notre joie et rendons gloire à Dieu, s'écrie dans ses visions de Pathmos le disciple aimé de Marie, car les Noces de l'Agneau sont venues et son épouse s'y est préparée - Et il lui a été donné de se revêtir d'un lin fin d'une éclatante blancheur.

Marie, Epouse de l'Agneau, tel sera, ce soir, le sujet de nos méditations.

Eh quoi! Hier nous la saluions Vierge, n'était-ce donc pas déjà la proclamer Epouse de l'Agneau? Non, Mes Frères, l'Immaculée Virginité de Marie n'a été que la préparation des célestes Epousailles; et parce qu'elle était à la fois et un privilège et une vertu on peut la comparer à ces présents de noces que les fiancés échangent entr'eux avant de se donner l'un à l'autre. C'est ce lin fin d'une éclatante blancheur, dont parle l'Auteur sacré; mais elle n'est que cela. - Rappelez-vous la parabole des Vierges sages et des Vierges folles. Toutes étaient Vierges et néanmoins quelques unes seulement entrèrent aux noces de l'Agneau. Aux autres il fut répondu : Je ne vous connais point. Nescio vos. C'est que, pour être épouse, il faut plus qu'être pure, il faut aimer.

O Vierge Marie, hier je parlais de vous à toutes les âmes que vous gardez pures au milieu du monde



aujourd'hui je veux révéler plus spécialement vos grandeurs et vous proposer pour modèle à celles, élues entre toutes les autres, que s'est choisies l'Agneau et qui sont appelées à habiter un jour sa maison. Placez donc sur mes lèvres des paroles utiles pour elles et dignes de vous.

Ave Maria.

On est assez généralement d'accord dans le monde pour donner à toute âme vouée à Dieu, comme Marie, le titre d'Epouse de Jésus-Christ.

Parole étrange cependant et que bien peu comprennent. Combien n'y voient peut être qu'un terme de convention? - Or, sur un sujet aussi sérieux il importe avant tout de ne pas se payer de paroles. Il faut aller au fond des choses.

Je vais donc aujourd'hui rechercher avec vous, Mes Frères, 1° ce qu'il y a de vrai dans cette appellation; 2° ce qu'il y a de souverainement grand et doux renfermé sous ce nom. (a) Et nous aurons ainsi déposé sur la tête de Marie une couronne de plus.

I. (b)

Deux éléments principaux constituent les Epoux:

1. Le don complet et réciproque des deux âmes;
2. La fécondité résultant de cette intime union. (c)

(a: Première rédaction): Encore que Marie puisse paraître oubliée dans cette étude un peu générale, il n'en est rien. Son souvenir dominera tout ce que nous allons dire, sa gloire en sortira plus éclatante et...

(b: Notes marginales au crayon): (Gen.2,24) Erunt duo in carne una. (Gen.2,18) Crescite et multiplicamini. Bossuet ajoute un 3ème élément qui est la douceur. Faciamus adiutorium. t.2p.4 (1° Carême, 2° D.apr.1° Epiph.)

(c: Première rédaction): Passer cela: Tout le reste, tout ce que j'appellerai le terre-à-terre du mariage ne



Or, Marie a eu l'ineffable don d'atteindre à ce double but sans recourir à des moyens vulgaires incompatibles avec sa souveraine Pureté.

Ecoutez :

L'Ange du Seigneur descendit vers la Vierge Marie et lui annonça le mystère. - Et Marie répondit : Je suis la Servante du Seigneur. Qu'il me soit fait selon votre parole.

Et aussitôt elle conçut du Saint Esprit. Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous - Tel est le récit Evangélique tel que nous le redisons 3 fois le jour au son de l'Angelus. - Je vais le reprendre phrase par phrase pour mieux en extraire les vérités ineffables qu'il renferme; mais j'ai besoin de toute votre attention :

L'Ange apporte le céleste message. Marie s'incline, accepte et aussitôt le Saint Esprit descend en elle et pénètre intimement toutes les fibres de son âme. Qu'est-ce à dire et qu'est-ce que l'Esprit-Saint?

L'Esprit-Saint, c'est l'Esprit qui procède du Père et du Fils. C'est l'Esprit du Père et du Fils. C'est donc l'Esprit du Verbe, du Verbe incarné et du Verbe incarné. L'Esprit-Saint est donc l'Esprit de Jésus-Christ. - Au moment donc où l'Esprit-Saint descend et se repose en Marie, Jésus et Marie déjà ne font plus qu'un. Un même esprit, une même vie est en eux. Leurs deux âmes se sont fondues, se sont écoulées l'une dans l'autre, le même souffle divin les anime.

Voilà donc réalisé en Marie le premier élément qui constitue les Epoux, (le don mutuel), l'union parfaite des deux âmes.

Et aussitôt de cette union toute mystérieuse et toute divine, voyez quel fruit divin, quelle inépuisable fécondité en jaillit.

Et Verbum caro factum est. Et le Verbe est devenu chair. Voilà la fruit divin.

Et habitavit in nobis - Et une fois devenu

sont que des moyens pour arriver matériellement à ce double but, moyens essentiellement imparfaits mais exigés par notre état d'épreuve.



chair, le Verbe est descendu en nous, et il a habité en nous. Il est devenu notre vie. Et ainsi Marie, en nous donnant Jésus nous a donné la vie à tous, nous a tous enfantés. Quelle inépuisable fécondité! - Mais nous aurons à revenir un autre jour sur la maternité de Marie. Qu'il nous suffise maintenant de l'avoir constatée.

Marie a donc réuni en elle et d'une manière suréminente ce qui constitue réellement et positivement le titre d'Epouse de Jésus : Une même vie, un même esprit avec Lui, et une admirable fécondité, fruit de cette union.

C'est encore ce que nous retrouvons dans les paroles de l'ange, à la suite de celles qui marquaient l'inaltérable Virginité de Marie "Je vous salue, disait-il, pleine de grâces" c'est-à-dire Vierge immaculée, Vierge de corps et d'âme, Vierge de chair et d'esprit - "Le Seigneur est avec vous" c'est-à-dire le Seigneur vous est étroitement uni, et le même esprit est en vous deux. - "Et le fruit de vos entrailles est béni" c'est-à-dire le fruit de cette union sans égale, le fruit de ces noces divines, est un fruit divin, le fruit béni par excellence, Jésus! Marie est donc vraiment l'Epouse de Jésus.

Or, ce qui s'est passé en Marie, se renouvelle tous les jours, quoique moins parfaitement, dans les âmes saintes, dans les âmes qui se donnent complètement à Dieu. L'Esprit-Saint descend en elles, les pénètre d'une manière tout intime, toute spéciale, et ainsi elles n'ont plus qu'un même esprit (1) avec Jésus; elles peuvent lui dire comme l'épouse "Tout ce qui est à Vous est à moi et tout ce qui est à moi est à Vous". Elles n'ont plus avec Lui qu'un cœur et qu'une âme.

Quant aux fruits de cette mystique union, de ces épousailles divines, comptez, si vous le pouvez, les pauvres, les vieillards, les malades, les orphelins dont ces âmes, Epouses du Christ, deviennent les mères; comptez, si vous le pouvez, toutes les âmes qu'elles retiennent chaque jour des ténèbres de l'erreur et de la mort du péché, qu'elles enfantent à la foi et à la grâce. Comptez de combien d'âmes, ces âmes, Epouses du Christ, deviennent ainsi les pères et les mères, et dites-moi si vos unions charnelles ont jamais été couronnées d'aussi noble et d'aussi merveilleuse fécondité?

(1) Qui adhaeret Domino, unus spiritus est. Celui qui s'attache (qui se consacre au Seigneur) dit St Paul, est un même esprit avec Lui. (1. Cor. 6, 17)



"Chantez, stérile, qui n'engendrez point, s'écrie le Prophète à la vue anticipée de ce prodige, entonnez des chants de louange, poussez des cris de joie, ô vous qui n'enfantez pas; car voici que les âmes qu'on croyait abandonnées ont plus d'enfants que celles qui ont un époux". (Isaï 54,1.)

Rien donc de plus réel, rien de moins contestable ni de mieux assis que ce titre d'Epouse de Jésus-Christ que nous donnons à toute âme vouée à Dieu... et qui fut par excellence celui de Marie.

II.

Mais aussi rien de plus grand ni rien de plus doux.

A quels signes estime-t-on une alliance humaine?

Plus un Epoux est noble et plus son alliance est estimée grande et honorable.

Or, on peut compter 4 sortes de noblesses : celle du sang, celle de la richesse, celle de la science et de la vertu et celle du rang.

Eh! quel est donc l'époux mortel qui pour une seule de ces noblesses oserait se venir mesurer à Notre-Seigneur Jésus-Christ?

Louis de Sales, frère du Saint de ce nom aimait la fille du Président Favre et avait obtenu sa main; mais elle autrefois très-mondaine était aujourd'hui toute changée et résolue de se consacrer à Dieu. Saint François alla trouver son frère Louis. "Eh bien! mon frère, lui dit-il, vous avez un terrible rival. Il vous faut résoudre à lui céder votre fiancée." - A l'exception de son Altesse, s'écrie le bouillant jeune homme, je ne sache personne d'assez hardi pour oser me la disputer. - Oh!... ce rival est de si grand mérite que vous n'oseriez seulement le regarder au visage. C'est Jésus-Christ que Mademoiselle Favre a choisi pour amant". Louis de Sales s'inclina et se soumit.

Jésus est fils de David par sa mère, et par son Père, Fils de Dieu. Oui, Fils de Dieu!... On ose lui contester ce titre, mais moi j'en trouve la confir-



mation dans ces attaques mêmes. Si Jésus-Christ n'était qu'un homme, ah! ils n'eussent pas manqué de le faire Dieu, ces rénégats, ces fils du Père de mensonge. Ils le font homme? - A coup sûr, c'est qu'il est Dieu.

Il est Dieu; le Ciel et la terre sont l'oeuvre de ses mains; toutes les richesses de la terre et du Ciel lui appartiennent.

Il est Dieu... et "en lui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science". (2.Col.3)

Il est Dieu, fils de Dieu "et il a été constitué Roi, et il a reçu les Nations pour héritage et pour possessions les confins du monde". Et il porte écrit sur ses vêtements et sur sa ceinture : Roi des Rois et Seigneur des Seigneurs.

Notre Seigneur Jésus-Christ réunit donc en lui et à un degré suréminent toutes les sortes de noblesses.

Mais son amour, de tous le plus noble et le plus grand, est-il aussi le plus doux de tous. Ici, Mes Frères, mon embarras est grand. Souvenez-vous de ce qu'il a fait pour nous :

Il nous a aimés le premier ; il nous a aimés alors que nous n'étions rien encore et qu'Il était tout; il nous a aimés alors que nous étions déjà souillés de la tache originelle, après même que nous l'avons tant de fois personnellement offensé et payé d'ingratitude. - Il nous a aimés sans mesure, jusqu'à verser son sang (a) pour nous; jusqu'à nous donner sa chair à manger et son sang à boire, afin de nous incorporer plus sûrement et plus intimement à lui-même, jusqu'à nous poursuivre chaque jour de ses sollicitations d'ami, nous traitant chacun avec la même sollicitude, les mêmes attentions, la même tendresse que s'il n'y avait au monde que Lui et nous! Ne nous délaissent jamais ni dans la santé ni dans la maladie, ni dans nos joies, ni dans nos peines, ni dans la prospérité ni dans les revers. Jamais son amour ne nous a failli, jamais il ne nous faillira, si nous le voulons; et la mort même, la mort qui sépare les amis, qui brise toutes les affections humaines, la mort ne fera que nous unir plus étroitement et éternellement à Lui!...(b)

(a: variante :) ... jusqu'aux larmes, jusqu'au sang, jusqu'à la mort et jusqu'à la mort de la Croix;...

(b: phrase barrée:) Voilà, Mes Frères, en quelques mots ce qu'est la vie religieuse, ce que sont les Epousailles de Jésus-Christ.



Mais ce ne sont encore là que des marques communes de sa tendresse, de son amour pour nous. S'il a de ces tendresses pour tout le monde, oh! Mes Frères, comprenez-vous, soupçonnez-vous ce qu'il doit faire pour ses amis, ce qu'il doit être pour les âmes dont il a fait ses Epouses!...

L'Esprit Saint, en inspirant nos Livres Sacrés, en a consacré un tout entier, comme en un merveilleux Epithalame, pour célébrer ces noces sans pareilles, de l'âme et du Verbe de Dieu. Mais entreprendrai-je à mon tour de vous décrire ces ineffables douceurs, essaierai-je seulement de vous les indiquer. Non, Mes Frères, je dois ici forcément m'arrêter. Si vous ne l'avez vous-mêmes jamais goûté cet amour, je ne puis rien vous en apprendre; et si vous l'avez expérimenté que vous en dirai-je qui ne soit mille fois au-dessous de ce simple souvenir! (a)

Mais j'en ai dit assez pour conclure :

La vie religieuse est véritablement, sans hyperbole, sans figure, un contrat d'Epousailles avec Notre Seigneur Jésus-Christ. Rien de plus vrai, rien de plus grand, rien de plus noble, rien de plus doux, rien de plus admirablement fécond que cette union!

Qu'il est étrange après cela de voir des âmes, chrétiennes même et pieuses quelquefois, s'opposer opiniâtrément à des vocations religieuses parfaitement constatées et cela par amour pour nous, disent-elles. Une haine habile ferait-elle autrement? - D'autres vont plus loin peut-être, elles nous poursuivent jusque dans le cloître de leur vaine pitié. Pitié ridicule et insultante/ injurieuse / Est-ce donc chose si triste et si digne de vos larmes que de voir des âmes renoncer aux joies de la terre pour celles du Ciel, aux biens du corps pour

(a: phrase barrée:) Quelques mots me suffiront à vous en rappeler l'ineffable douceur :

(Note Marginale:)

Peinture de cet amour de Jésus pour l'Eglise et par conséquent pour les âmes fidèles - Eph.5, 27. C'est de lui qu'il est écrit : Relinquet homo patrem et matrem et adhaerebit uxori suae, ordinairement c'est l'opposé.



ceux de l'âme, à des noces terrestres et à l'amitié d'un homme pour les Epousailles et l'amitié d'un Dieu!

Un jour Sainte Chantal entra à la Cour du prince de Lorraine. Parmi les dames d'honneur de la Princesse était une jeune fille d'une grande naissance et d'une grande beauté qui en ce moment hésitait dans son cœur entre un brillant parti et l'obscurité du Cloître. La Sainte, qui avait reçu de Dieu le don de discernement des esprits, devina toute cette lutte intérieure, et se dirigeant brusquement vers elle, elle lui prit vivement les mains et lui dit tout bas : "Mon enfant, si vous trouvez un époux plus noble et plus digne d'amour que Notre-Seigneur Jésus-Christ, je vous conseille de le prendre." Ce fut pour la pauvre enfant un trait de lumière. Quelques jours après elle renonçait à toutes les joies et à toutes les pompes du monde (a) et entra à la Visitation.

Toutes les âmes sans doute ne sont pas appelées à imiter cet exemple. Ce n'est que le très petit nombre, mais heureuses celles qui entendent l'appel de Dieu.

Et l'ange de l'apocalypse dit à Jean : Ecrivez : Bienheureux ceux qui sont appelés au banquet des noces de l'agneau "Beati qui ad coenam nuptiarum agni vocati sunt. (Ap.19.9.)

Heureux ceux qui habitent votre maison, Seigneur! dit encore le Psalmiste. Ils vous loueront dans les siècles des siècles - Que vos tabernacles sont doux, Seigneur Dieu des vertus, ô mon Roi et mon Dieu mieux vaut un seul jour à l'ombre de votre sanctuaire que mille autres passés sous la tente, sous les lambris dorés des pécheurs. "Heureuses donc, mille fois heureuses s'il en est ici, les âmes qui sont appelées à la suite de Marie, à la Cour et dans l'intimité de l'Agneau.

Sponsa sponsarum, ora pro nobis!

(a : variante :) ... pour se faire pauvre Soeur de la....

